

Compte rendu de l'atelier 4 : les tourneurs d'école et cinéma ; des actions fédératrices sur le terrain (Amiens,Auxerre,Châteauroux).

Trois moments :

« regards et productions d'élèves », travaux des écoles de la Somme, exposition au CRDP d'Amiens
malles à surprise, proposition du coordinateur cinéma de l'Indre, cinéma Apollo à Châteauroux
création de l'imagier « au cinéma », coordinatrice Éducation nationale de l'Yonne.

Regards et productions d'élèves :

Exposition réalisée au CRDP d'Amiens en mai 2006.

Il s'agissait de scénographier des travaux d'élèves pour retrouver quelque chose de la dynamique du film et de montrer qu'école et cinéma était un mouvement pédagogique à l'intérieur du département.

Quoi montrer:

des travaux d'élèves autour de chaque films, peintures, textes, volumes..

des jeux de découverte autour du cinéma à réaliser sur place: affiches puzzles, abécédaire du cinéma, le cinéma dans tous les continents...

Pourquoi montrer:

rendre lisible le travail .

au niveau des enseignants: leur donner confiance pour leur permettre de produire puis de montrer. Une échéance incite à faire.

Au niveau des enfants: mesurer l'appartenance à un groupe. Chaque enfant repart avec une carte postale de l'exposition et un affiche pour la classe.

A qui:

aux élèves: exposition ouverte pendant un mois aux visites de classe

aux partenaires du dispositif: des parents aux financeurs.

Echange :

Frédéric Schildknecht : le coordinateur propose des fiches pédagogiques en ligne et met en valeur chacun des travaux.

J.F.Large: il est toujours intéressant de faire visiter l'exposition aux parents.

Olivier D.au cours d'une exposition on peut faire venir les parents et reprojeter les films de l'année pour que parents et enfants voient ensemble les films.

Frédéric S: souhaite de produire un film qui montre avant-avant- après la séance afin de rendre lisible le travail.

Malles à surprise :

Emmanuelle Marcelo, coordinatrice cinéma, cinéma l'Apollo, Châteauroux.

Ces malles répondent à un double questionnement:qu'est-ce que le cinéma peut apporter aux enfants et quel relais il peut être auprès des enseignants?

C'est donc à des objectifs techniques qu'elles tentent de répondre :

L'image par image

La notion de projection : comment expliquer la notion de projection aux enfants :

Le théâtre d'ombre : créer une ombre, une image

La lanterne magique : créer le mouvement

Visiter la salle de projection

Les sténopés

Chaplin :le personnage : quels sont les indices qui permettent de le reconnaître ?

Le montage

L'affiche de Peau d'Âne

Le projet éducatif de la salle de cinéma est de consacrer un poste à 75% pour l'animation pédagogique et d'utiliser une partie du budget de la subvention DRAC pour les mallettes.

L'imagier du cinéma :

Patricia Lamouche, coordinatrice Éducation nationale pour l'Yonne.

A partir du livre de Kathie Couprie et Antonin Louchard, Tout un monde aux éditions Thierry Magnier deux classes vont travailler : analyse des images et de leur lien (est-ce un rapport de formes, de sens ; quelle est la nature de l'image, son cadrage...).

L'objectif est de réaliser un imagier du cinéma :

Les enfants font une liste de mots autour du cinéma puis se demandent comment les mettre en image.

Une réalisatrice Solveig Anspach vient les rencontrer et leur propose de faire un film avec ce matériau. Le projet devient donc : faire un mixage images fixes, sons, images tournées.

Le rôle de l'artiste est d'interroger les enfants, de les remettre en mouvement mais ce sont les enfants qui restent les réalisateurs ;

Quelques remarques : (à partir de ce que l'atelier a mis en lumière, remarques qui ont fait suite aux discussions du matin sur l'extension du dispositif)

« école et cinéma » doit être ouvert dès la maternelle et il faut permettre aux enseignants de rester dans le dispositif plusieurs années.

Il ne faut donc pas sélectionner en enlevant les jeunes spectateurs et en demandant aux enseignants de tourner.

Lorsque les enseignants revoient le même film au bout de trois ou quatre ans ils sont plus à même de le percevoir.

Les cahiers de notes : ces productions sont uniques et on ne peut pas à la fois demander aux enseignants de travailler sur l'écriture autour du cinéma et supprimer les cahiers de notes.

Les cahiers de notes et les cartes postales font partie de la lisibilité du dispositif.

Nous pouvons donc revendiquer la permanence, la continuité. Le travail sur la mémoire des œuvres appartient à un véritable projet culturel.